

Les belles histoires d'Hurloon

| | |
|------------------------|---|
| Contamination | 2 |
| Gozess hekatomb' | 4 |

Contamination

Le bourdonnement continu des mouches ne le gênait pas, pas plus que l'insupportable odeur qui se dégageait de son corps. D'un pas lourd le marine écrasa un petit monticule d'excréments et continua sa patrouille. Un gros rat long comme son bras voulu le mordre à la jambe mais la protection offerte par son armure et les mouches fut suffisante pour qu'il ne puisse qu'entailler légèrement ses chairs gonflées s'inoculant ainsi la maladie qui faisait vivre le marine. Une légère pensée d'autosatisfaction traversa l'esprit fiévreux et embrumé du marine " bien c'est le cinquième, la maladie va se propager rapidement maintenant, loué soit Nurgle."

Le monde ruche ou avait atterri le petit contingent de marines de la peste était trop bien défendu pour qu'ils puissent penser à une attaque de front et ils avaient choisi un mode d'attaque qui de tout temps avait fait ses preuves : la contagion interne. Bientôt la maladie atteindrait les plus basses couche de cette société et dans ces immenses ruches où tant de monde se croisait du soir au matin elle monterait dans les niveaux sociaux à une très grande vitesse. Bien sûr quelques riches industriels enfermés dans leurs tours de verre ne seraient peut-être pas infectés ainsi que le gouverneur. Ce serait l'occasion de vider quelques chargeurs ou de lancer quelques grenades buboniques. A cette pensée, un sourire déforma la chose qui servait de visage au marine, lui faisant tomber une dent pourrie au passage, il aimait particulièrement les cris des victimes dévorées vivantes par les mouches folles furieuses d'avoir été enfermé dans les crânes.

Son communicateur grésilla fit entendre un crachat inintelligible, suffoqua et s'éteignit. " Je dois sans doute rejoindre la cachette " pensa le marine qui reprit sa marche pénible en faisant grincer sa vieille armure.

Quand il entra dans la vieille mine désaffectée située à proximité de la décharge, il vit que tout le contingent était déjà rassemblé. Une grande silhouette noire s'avança du fond de la mine et s'approcha de lui. " Loué soit Nurgle ! Alors frère Archaon quelles nouvelles ? " Lui demanda le chapelain.

" Loué soit Nurgle ! La Grande contagion avance, et apparemment personne ne nous a repéré, il n'y a pas de mouvement de troupes autour de la décharge et les patrouilles aériennes ne poussent pas jusqu'ici. "

" Loué soit le grand corrompateur ! Mes frères, j'ai reçu l'ordre que nous passions à l'attaque demain ! , Agenouillons nous et prions Notre seigneur et maître Nurgle".

" Loué soit Nurgle " reprit la vingtaine de voix rauques des Marines de la peste.

Le chapelain commença la messe corrompant ainsi un peu plus les marines et leur équipement. Le suintement gras des corps des marines filtrait à travers leurs vieilles armures pourries et formait une flaque autour d'eux puis chargé de maladies et de malédiction du chapelain s'enfonçait dans la terre portant ainsi la corruption dans les eaux souterraines...

Dans la ville, la panique s'instaurait, des gens commençait à mourir en pleine rue, dans le métro et dans les turbos-ascenseurs qui montaient à la ville haute. Les quelques malades qui étaient emmenés dans les hôpitaux diffusaient la maladie sur leur passage et contaminaient l'hôpital lui-même. Certaines sectes officielles avaient tout de suite réagi, les répurgateurs soignaient les malades au lance-flammes, entamant des litanies pour implorer l'aide de l'empereur. Dans la ville haute des ordres avaient été donnés par les grandes familles qui dirigeaient le conseil de fermer les portes qui délimitaient les hauts quartiers. Dans les rues, la panique était à son comble certains se battaient pour pouvoir sortir de la ville et s'éloigner de cet enfer, mais les portes de la ville avaient été fermées par ordre du gouverneur planétaire pour éviter la propagation de la maladie. Certains s'attaquaient aux répurgateurs indigné devant tant de cruauté les combats de rue s'enchaînaient dans une tourmente de violence. Les arbitrateurs ne pouvaient plus faire régner la loi de l'empereur car ils étaient assiégés dans leurs casernes par une foule ivre de haine à l'encontre de la haute société et voulant faire main basse sur l'armurerie pour pouvoir forcer les portes et se mettre à l'abri.

En haut dans la plus haute tour, le gouverneur regardait sa ville s'enflammer, il n'entendait pas les tirs ni les cris de mourrant, mais il avait peur. Il avait fait fermer les portes de la ville mais les rapports qu'il recevait des autres mégapoles était alarmant. Il ne savait que faire car même si son palais était défendu par un contingent de la garde impériale, il ne savait combien de temps l'épidémie pourrait durer. Quelques minutes plus tard il donna l'ordre d'appeler l'administratum et de faire un rapport sur la situation et la maladie. La

réponse ne se fit pas attendre : un grand bâtiment de guerre était envoyé pour assurer l'ordre. Le gouverneur ne comprit pas le message, que pouvait faire un bâtiment de guerre contre une épidémie. Enfin les serviteurs de l'empereur ne pouvaient se tromper, il serait sauvé lui et sa famille. Il alla se coucher confiant mais fatigué par une longue journée, il lui semblait d'ailleurs avoir un peu de fièvre et son dos le démangeait beaucoup.

À l'aube les marines entrèrent dans la ville par les égouts. Leur montée jusque dans les hautes tours ne posa guère de problème à part de-ci ou de là quelques pitoyables humains que tentaient de résister à la Grande Corruption. Mais le plus gros avait été fait, certains cadavres bougeaient encore, véritables zombies dont le cerveau avait été rongé.

Archaon poussa un soupir certes la grande œuvre était en route, mais il n'y avait guère d'action. Au soir la planète n'était plus qu'un grand mouiroir, Nurgle était repu, toutes les âmes des malades étaient allées le rejoindre et sa puissance grandissait. Avec de la chance, un ou deux vaisseaux avaient réussi à s'enfuir et à aller infecter une autre planète. Les marines de la peste se téléportèrent dans leur vieux vaisseau et reprirent leur chemin.

Deux jours après un grand vaisseau de combat de terre arriva sur la zone et commença à pilonner la planète : l'inquisition avait identifié la menace et appliqué le remède : l'exterminatum.

Dans le Warp un gros rire gras se faisait entendre alors que Nurgle regardait avec envie une autre belle planète.

© *Hurloon -07/ 2001*

Gozess hekatomb'

Ahensi était camouflé au milieu du campement des orks et surveillait attentivement leur pseudo organisation et leur nombre. La scène de la prochaine représentation était prometteuse, pensa le maître mime, certains de ces orks avaient succombé au chaos, mais leur organisation sociale était restée la même : les forts commandaient, les faibles obéissaient et l'anarchie régnait en maître.

"Nous sommes en place grand arlequin, vous pouvez venir" murmura-t'il dans son psycho émetteur. Mais pas un son ne vint aux oreilles de l'ork en faction juste en dessous de lui, l'holo armure le camouflait non seulement entièrement, mais étouffait aussi tous les sons qui émanaient de lui.

A ce signal, le Grand arlequin donna l'ordre de marche à sa troupe et celle-ci avança joyeusement au son des instruments, certains virevoltaient, d'autres dansaient. L'approche de la prochaine représentation réjouissait nombre de cœurs, mais les masques ne laissaient rien paraître.

Aux portes de la ville (si on peut appeler ville le ramassis de planches qu'était le camp ork), ce qui semblait le chef s'avança vers la troupe et articula péniblement " :k'est c'vous v'nez foutre ici?"

Le grand arlequin soupira intérieurement, mais sa voix resta neutre "Nous sommes venus vous présenter notre pièce".

Après une longue réflexion ou le Grand Arlequin crut voir de la fumée sortir des oreilles de l'ork, celui-ci laissa entrer la troupe dans le campement.

"Parfait, pensa-t'il, Le premier acte va commencer". Il suivit l'ork dans un coin du campement qui, si c'était possible, était encore plus misérable que le reste du campement. L'ork éructa " : c'est l'coin des spectacles, installé vous là !"

Le grand arlequin fit signe à la troupe d'installer la scène et de mettre en place les psycho projecteurs, ce soir les orks allait avoir un beau spectacle.

Quand la scène fut montée, les orks arrivèrent, un chatolement à côté du Grand arlequin le prévint de la présence du maître des mimes. "Ils sont tous armés, mais nous avons localisé tous les objectifs, le second acte peut commencer". Le Grand harlequin acquiesça, même s'il savait que le maître mime n'était déjà plus là. Il dit tout haut aux harlequins les plus proches "commençons, ne décevons pas notre public".

La pièce débuta et les légendes prirent corps avec les danses et les chants. Isha se présentait à Assuryan, tandis que Vaul et Khaine se combattaient. Les orks étaient silencieux jusqu'à ce que le Damné entre en scène. A ce moment, un Ork entra sur la scène, le grand arlequin eut le temps de dire dans son psycho émetteur "acte trois". L'Ork voulut lui assener un coup de gourdin primitif, ce qu'il crut faire d'ailleurs en criant "Waaargh ! Tous avec moi les boyz !".

Tous les orks se jetèrent sur la scène en hurlant.

Dehors les mimes commençaient à danser avec les orks qui n'avaient pu ou voulu assister au spectacle, c'était une danse de mort, où les chatolements des holo combinaisons accompagnaient les gerbes de sang vert découpées par les baisers d'Harlequins. Les monofilaments découpaient avec facilité la chair ork et avant qu'elles aient eu le temps de donner l'alarme les sentinelles étaient toutes mortes. Alors au milieu du campement, dans une irridescence bleutée apparut le seigneur fantôme de la troupe et le crépitement de son aura terrorisa les orks sans qu'ils puissent s'organiser. Dès qu'il apparut les shurikens commencèrent à voler, éclatantes étoiles qui après un bref scintillement explosaient les crânes des orks. La confusion était totale.

Ahensi pensa : "quand même, il faudrait peut-être penser à rendre ce portail warp à la cabale du sang noir, enfin, on est plus à un siècle près" .

Dans le secteur des orks chaotique, un semblant d'organisation semblait s'opérer, un boss tentait de rassembler ses orks et alors qu'il aboyait ses ordres, un shuriken lui pénétra dans le ventre. L'ork regarda d'un air curieux le trou qu'il avait dans le ventre, puis il regarda ses boyz d'un air triomphant en criant "r'gardez leurs armes nous font rien, suivez-moi ! Waaagh" et il explosa.

Car les orks, dans leur ignorance crasse ne s'était pas aperçus qu'il manquait un personnage dans le spectacle, et maintenant la mort déambulait tranquillement dans le village lâchant ses rafales de shurikens méthodiquement.

Une fois le camp nettoyé le maître mime transmis au grand harlequin "nous arrivons pour l'acte final".

Le grand arlequin sourit sous son masque, pauvre orks, ils étaient vraiment trop bêtes ! Ceux-ci faisaient la fête croyant qu'ils venaient d'anéantir une troupe entière d'arlequins, les naïfs ! L'un d'eux avait même dit "final'ment, c'était un bon spectacle j'trouve."

Du spectacle, ils allaient leur en donner. Les holo projecteurs s'éteignirent et, à la place d'un champ de cadavre, les orks découvrirent toute la troupe qui se mettait à danser et à devenir flous. Les orks commencèrent à avoir du mal à suivre les mouvements si fluides des Harlequins, d'autres voulurent aller chercher des renforts et furent impitoyablement fauchés par le seigneur fantôme et le bouffon tragique restés à l'extérieur.

Tout le corps du grand harlequins bougeait sur un rythme que les orks n'entendait pas, car les arlequins chantaient doucement une chanson, celle qui raconte la mort d'Isha et la colère qui saisit le dieu moqueur à ce moment. Une chanson de mort qui accompagnait chaque mouvement du poignet, chaque saut et chaque pas.

Seul le solitaire ne suivait pas le même rythme et si autour de lui, les cadavres s'amoncelaient, son rythme était celui de la haine, non de la juste colère.

Plus tard la troupe repartit laissant derrière elle un brasier gigantesque où se consumaient les derniers orks, une fois de plus la troupe avait fait barrage au chaos, une fois de plus le dieu moqueur les avait guidés et aidés, et ils suivraient encore sa voie jusqu'à leur propre tragédie.

© *Hurloon -09/ 2001*